

# L'énergie verte, une chance... pour le pétrole et le gaz?

► En s'opposant à l'énergie nucléaire, les chantres des énergies renouvelables ont contribué à la suprématie des sources d'énergie carboniques. Mais le nucléaire s'impose.

Jean-Luc LÉONARD

Journaliste scientifique

Laurent Minguet chante ("La Libre" - Débats du mercredi 3 mai) les louanges des énergies renouvelables en réservant l'essentiel de ses critiques à l'énergie nucléaire. Ce faisant, il perpétue une phobie archéo-écologiste qui, en définitive, profite moins aux énergies vertes, limitées par nature, qu'aux sources

fossiles classiques: pétrole, charbon et gaz.

Observons en passant que le patron d'EVS s'attaque au nucléaire en amplifiant son importance: il n'y a pas dans le monde 540 centrales nucléaires, comme il l'écrit, mais seulement 440 réacteurs en activité. Sans doute cette exagération involontaire n'est-elle qu'une anti-

ciation. Car c'est au moins dix fois ce nombre qu'il faudrait mettre en chantier dans les prochaines décennies si l'on veut que le protocole de Kyoto soit autre chose qu'un chiffon de papier.

Ce développement soutenu de l'énergie nucléaire, dont beaucoup de jeunes ingénieurs idéalistes rêvaient effectivement dans les années 70, a été enrayé par les accidents de Three Mile Island (1979) et de Tchernobyl (1986). Le lobby anti-nucléaire international qui s'est alors déchaîné n'a jamais relâché sa véhémence, sans toutefois parvenir à provoquer l'essor des énergies renouvelables dont il cultive le rêve utopique depuis le premier choc pétrolier, en 1973. Les ennemis de l'énergie atomique ont par contre contribué à la suprématie des sources d'énergie carboniques. Les trusts pétroliers, gaziers et charbonniers leur doi-

vent un solide morceau de leurs plantureux bénéfices, passés, présents et surtout futurs. Car au contraire des énergies renouvelables, l'énergie nucléaire constitue pour eux une réelle et redoutable concurrence.

Trois facteurs sont pourtant en train de remettre l'énergie nucléaire à l'ordre du jour: la hausse appuyée des prix de l'or noir, le risque d'une dépendance excessive vis-à-vis des fournisseurs de pétrole et de gaz, et les impératifs découlant du protocole de Kyoto.

La Finlande, pays réputé le plus intelligent d'Europe, a déjà mis en chantier une nouvelle centrale nucléaire. Les Suédois, qui avaient décidé jadis par référendum de se passer de l'atome, sont désormais favorables en très large majorité à la poursuite de son exploitation. L'Allemagne est en train de reconsidérer sa sortie du nucléaire. La Belgique ne pourra s'abstenir de faire de même. Comme le Royaume-Uni, les Etats-Unis se préparent à sortir du moratoire qu'ils observent depuis 1979 et ont même ouvert à ce sujet des négociations avec la Russie. Parmi les autres pays qui vont lancer ou relancer la construction de centrales nucléaires, il y a, entre autres, la Chine, l'Inde, le Brésil, l'Argentine, le Mexique, l'Afrique du Sud, le Vietnam, l'Iran, la Turquie, la Lituanie, l'Estonie et la Lettonie (les trois pays baltes vont construire une centrale ensemble), l'Ukraine, le Pakistan, la Libye et même la Mongolie.

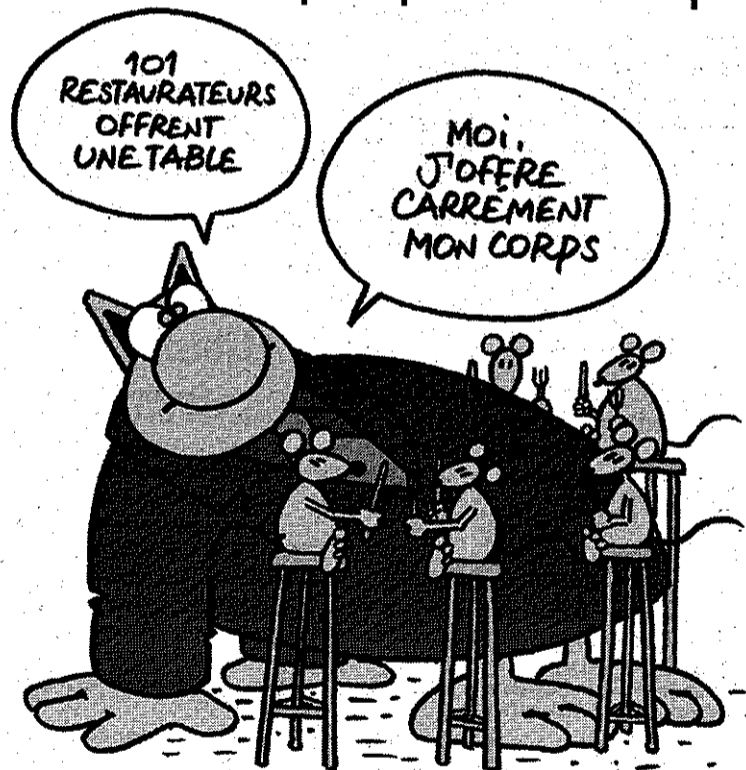
que c'est une source d'énergie sûre, économiquement stable et écologiquement propre en termes de gaz d'effet de serre. La sempiternelle question des déchets nucléaires est sans objet. Les déchets nucléaires, ils existent de toute façon. On en produit depuis plus de cinquante ans, pour différents usages qui ne relèvent pas tous de la production d'énergie. Ils sont là et ils resteront là, que l'on sorte ou non du nucléaire. On est donc condamné à trouver une solution satisfaisante en vue de les traiter et de les stocker de manière adéquate. Les recherches à cet égard ont du reste beaucoup avancé ces 25 dernières années. Les - réelles - économies d'énergies réalisées depuis le premier choc pétrolier, il y a un tiers de siècle, n'ont pas freiné le recours à l'électricité, qui augmente en moyenne de plus de 2 pc par an depuis 10 ans. Quant aux énergies renouvelables, elles ne pourront jamais être qu'un appoint, même si cet appoint n'est pas négligeable. En supposant, avec un optimisme mesuré, que les énergies vertes - hydroélectricité et biocarburants inclus - puissent couvrir d'ici 2030 un cinquième de nos besoins énergétiques totaux, cela laisserait toujours 80pc à assurer par des sources classiques ou nucléaires.

Dernier argument: si les centrales nucléaires étaient, d'un coup de baguette maléfique, supprimées et remplacées par les autres sources d'électricité disponibles, l'Union européenne augmenterait ses émissions de CO<sub>2</sub> de 550 millions de tonnes par an. Or, pour atteindre en 2008 l'objectif de Kyoto (une réduction de 8pc par rapport à 1990), l'Europe devra déjà réduire sa pollution de quelque 400 mégatonnes par an. Ce sera très difficile. Dans l'hypothèse d'une sortie massive du nucléaire, c'est de 950 mégatonnes (ou 21pc) qu'il faudrait potentiellement réduire les émissions. Ce serait intenable. ■

## LA SEMPITERNELLE QUESTION DES DÉCHETS NUCLÉAIRES EST SANS OBJET

Nécessité fait loi. L'électricité nucléaire s'impose comme la première alternative crédible aux combustibles fossiles parce

## 101 mercis et quelques-uns en plus.



Ce 4 mai, ils se sont mobilisés pour la recherche contre le cancer à l'Institut Jules Bordet.  
 MERCI aux généreux restaurateurs bruxellois qui ont chacun offert une table de 10 couverts.  
 MERCI aux sociétés, particuliers et associations qui, pour dîner à une de ces tables, ont versé un don de 2.500 € aux "Amis de l'Institut Bordet".  
 MERCI au Bourgmestre de Bruxelles, Monsieur Freddy Thielemans, à Philippe Geluck, Alain Hubert, Laurence Bibot et Marka, Virginie Hocq, François de Brigode, Jacques Mercier et Pietro Pizzuti d'avoir parrainé l'opération.  
 MERCI à La Libre Match, La Libre Belgique, La Dernière Heure, VivaBruxelles et Dropstore d'avoir soutenu l'opération.  
 Vous pouvez encore aider la recherche contre le cancer à l'Institut Jules Bordet par un don sur le compte de l'asbl "Les Amis de l'Institut Bordet": 000-1035070-80.



Les Amis de l'Institut Bordet asbl



### ► Numéros d'urgence

Les appels aux services d'urgence sont gratuits

Accident? Agression? Un seul numéro d'appel en Europe	112
Ambulance & Pompiers	100
Police	101
Écoute-Enfants (Communauté française)	103
Télé-Accueil	107
Child Focus	110

### ► Principaux services de secours

Médecins de garde	1307	1,40€ l'appel
Croix-Rouge	105	
Centre Antipoisons	070 245 245	
Centre des Brûlés	02 268 62 00	
Prévention du suicide 24h/24	0800 32 12302 et 649 95 55	
Cancerphone Fondation contre le cancer	0800 15 801	
Aide Info Sida Aide et infos lundi - vendredi 18h - 21h	0800 20 120	
Infor-drogues	02 227 52 52	
Pharmaciens Service de garde	0900 10 500	0,45€ la min
Alcooliques Anonymes	02 513 23 36	